

MÉMOIRES
DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE
DU MIDI DE LA FRANCE



Tome LXXXIII - 2023

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU MIDI DE LA FRANCE

FONDÉE EN 1831 ET RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 10 NOVEMBRE 1850



TOME LXXXIII

2023

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE HAUTE-GARONNE

TOULOUSE

HÔTEL D'ASSÉZAT - Place d'Assézat - 31000 TOULOUSE

Comité de lecture et d'impression de ce volume

Quitterie CAZES, professeur d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Toulouse - Jean-Jaurès

Jacques DUBOIS, maître de conférences d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Toulouse - Jean-Jaurès

Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP, docteur en histoire de l'art

Louis PEYRUSSE, maître de conférences honoraire d'histoire de l'art contemporain à l'Université de Toulouse - Jean Jaurès

Henri PRADALIER, maître de conférences honoraire d'histoire de l'art médiévale à l'Université de Toulouse - Jean Jaurès

Coordination éditoriale

Anne-Laure NAPOLÉONE et Coralie MACHABERT

Relecture, correction et harmonisation

Louis PEYRUSSE et Patrice CABAU

Illustration de couverture

Plaque-boucle cordiforme (Musée Saint-Raymond, Toulouse). *Cl. Musée Saint-Raymond.*

Abréviations

AC Archives communales (suit le nom de la commune).

AD Archives départementales (suit le nom du département).

AM Archives municipales (suit le nom de la commune).

AMM *Archéologie du Midi Médiéval.*

AN Archives nationales (Paris).

BM Bibliothèque municipale (suit le nom de la commune).

BM *Bulletin Monumental.*

BNF Bibliothèque nationale de France (Paris).

BSAMF *Bulletin de la Société Archéologique du Midi de la France.*

CAF *Congrès Archéologique de France.*

MASIBLT *Mémoire de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse.*

MSAMF *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France.*

*Achevé d'imprimer sur les presses
de l'imprimerie Escourbiac
81304 Graulhet
octobre 2025
Dépôt légal : novembre 2025*

Mise en page
 art'air-éd.
atelier de mise en forme des livres
Pascale et Marc Balty - www.artair-edition.fr

Comité scientifique

Claude ANDRAULT-SCHMITT, professeure d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Poitiers (CESCM)
Philippe ARAGUAS, professeur honoraire d'histoire de l'art médiéval à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux III
Brigitte BOISSAVIT-CAMUS, professeur émérite d'archéologie et d'histoire de l'art médiéval de l'Université de Paris Nanterre
Marc BOMPAIRE, directeur de recherche au CNRS au centre de recherches Ernest-Babelon et directeur d'études à l'École pratique des hautes études
Jordi CAMPS, conservateur en chef au musée national d'art catalan (MNAC) de Barcelone
Manuel CASTIÑEIRAS, Directeur du Département d'Art et Musicologie à l'Université Autonome de Barcelone
Yves ESQUIEU, professeur émérite d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Provence
Jean-Michel GARRIC, attaché principal de conservation du patrimoine, chef de service du Musée des Arts de la table, abbaye de Belleperche
Christian GENSBEITEL, maître de conférences en histoire de l'art médiéval à l'Université de Bordeaux 3 - Michel de Montaigne
Jean GUYON, directeur de recherche honoraire au CNRS
Étienne HAMON, professeur d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Picardie-Jules Verne, TRAME
Andreas HARTMANN-VIRNICH, professeur en archéologie médiévale à l'Université d'Aix-Marseille, CNRS, LA3M, UMR 7298
Alexia LEBEURRE, maître de conférences en histoire et histoire de l'art moderne et contemporain à l'Université de Bordeaux-Montaigne
Patrick LE ROUX, professeur émérite d'histoire antique à l'Université de Paris XIII
Émilie D'ORGEIX, directrice d'études EPHE
Daniel PARENT, archéologue du bâti à l'Inrap Auvergne – Rhône-Alpes
Patrick PÉRIN, conservateur général honoraire du Patrimoine, Directeur honoraire du musée d'archéologie nationale et du Domaine du château de Saint-Germain-en-Laye
Philippe PLAGNIEUX, professeur d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Franche-Comté et à l'École nationale des Chartes
François RÉCHIN, professeur en archéologie romaine et histoire ancienne à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour
Christian RÉMY, docteur en histoire médiévale
Jérôme RUIZ, restaurateur de peintures
René SOURIAU, professeur honoraire d'histoire moderne à l'Université de Toulouse-Jean Jaurès
Jean-Louis VAYSETTES, ingénieur de recherche au SRA. d'Occitanie
François DE VERGNETTE, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Lyon III – Jean Moulin et membre du LARHRA – UMR 5035
Éliane VERGNOLLE, professeure honoraire d'histoire de l'art médiéval à l'Université de Besançon, vice-présidente de la Société française d'archéologie

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU MIDI DE LA FRANCE HÔTEL D'ASSÉZAT - PLACE D'ASSÉZAT - 31000 TOULOUSE

samf@societearcheologiquedumidi.fr

Fondée en 1831, la Société Archéologique du Midi de la France réunit des historiens de l'art ou archéologues qui étudient et font connaître les « monuments » du Midi de la France. Ses travaux, communications et discussions, sont publiés chaque année dans un volume de *Mémoires*.

Sa bibliothèque, qui s'enrichit annuellement et depuis un siècle et demi de plus d'une centaine d'échanges avec des institutions françaises et étrangères, est ouverte tous les mardis de 14 heures à 18 heures (sauf pendant les vacances scolaires).

Sur internet :

<http://societearcheologiquedumidi.fr/>

Une présentation de la Société, un compte rendu régulier de ses séances, des articles en ligne, une série de podcasts disponibles sur la chaîne YouTube de la Société (<https://www.youtube.com/@SocieteArcheologiqueduMidiFR>)

Pour commander les numéros anciens (40 euros + frais d'envoi), envoyez un courriel à la Société Archéologique (samf@societearcheologiquedumidi.fr), avec vos nom, prénom et adresse.

SOMMAIRE

Hommages à Jean-Luc Boudartchouk

Anne-Laure NAPOLÉONE

Introduction biographique 17

Philippe GARDES

Toulouse des origines : de la déconstruction des mythes à la révélation archéologique 23

Daniel CAZES

Jean-Luc Boudartchouk : autour de l'art wisigothique 25

Patrice CABAU

À propos des deux manuscrits « clunisiens » des œuvres de Sidoine Apollinaire 29

Laurent MACÉ

Des tours et des murs. L'emblématique de pierre des vicomtes de Murat (XIII^e siècle) 45

Anne-Laure NAPOLÉONE

La famille Balène (XIV^e et XV^e siècles) et son palais figeacois 53

Mémoires

Valérie ROUSSET et Virginie CZERNIAK

L'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Touloungues (commune de Villeneuve-d'Aveyron) 87

Gilles SÉRAPHIN

L'église abbatiale de Conques en questions 111

Gilles SÉRAPHIN

Pestilhac et les églises romanes de la moyenne vallée du Lot. La migration d'un éventail de formes architecturales du Bordelais au Quercy occidental 143

Bernard SOURNIA

Le chantier de Sainte-Marie de Bayonne (suite et fin) 165

Coralie MACHABERT

La restructuration des musées de la ville de Toulouse, 1946-1950 195

Varia

Henri PRADALIER

Une source stylistique du Maître de Cabestany ? 219

Gilles SÉRAPHIN

Chronologie des églises à files de coupes 226

Gilles SÉRAPHIN

L'église collégiale d'Herment et l'abbatiale de Saint-Amand-de-Coly : un cousinage architectural 234

Jacques DUBOIS

L'ensemble conventuel des Augustins de Toulouse : enquête de chronologie médiévale 238

Jacques DUBOIS

La reconstruction de l'église Saint-Pierre de Moissac à la fin du Moyen Âge 245

Laurent MACÉ

Guilheume de Paris, pelletier toulousain et dévot de saint Jacques (d'après une inscription armoriée du XV^e siècle) 251

Sophie BROUQUET

Le Diable au couvent. Le monastère de Prouilhe au milieu du XV^e siècle 260

Bulletin de l'année académique 2022-2023 265

SCELLÈS, SÉRAPHIN 2011 : SCCELLÈS (Maurice), SÉRAPHIN (Gilles), « Cahors, cathédrale Saint-Étienne », « Souillac » dans BRU (dir.), *Archives de Pierre. Les églises du moyen âge dans le Lot*, Milan 2011, p. 158-161, p. 296-297.

SECRET 1967 : SECRET (Jean), « Ancienne cathédrale Saint-Etienne de la Cité », dans *Dictionnaire des églises de France, Belgique, Luxembourg, Suisse*, IIIb Guyenne, Tours, 1967, p. 118-119.

SECRET 1979 : SECRET (Jean), *Périgord roman*, Zodiaque, la nuit des temps, 2^e édition, 1979 (1^{ère} édition, 1968).

SÉRAPHIN 2010 : SÉRAPHIN (Gilles), « Premières croisées d'ogives en Quercy et Périgord méridional : quelques jalons chronologiques », dans *MSAMF*, t. LXX (2010), p. 97-124.

SÉRAPHIN 2014. SÉRAPHIN (Gilles), « Moissac, église Saint-Pierre. Massif occidental et nef romane », dans *CAF 170^e session (2012)*, *Monuments de Tarn-et-Garonne*, Paris 2014, p. 171-190.

VERGNOLLE 1994 : VERGNOLLE (Éliane), *L'Art roman en France*, Paris 1994, 384 p.

VERNEILH 1851 : VERNEILH (Félix de), *L'Architecture byzantine en France. Saint-Front de Périgueux et les églises à coupes de l'Aquitaine*, Paris 1851.



L'église collégiale d'Herment et l'abbatiale de Saint-Amand-de-Coly : un cousinage architectural¹

Par Gilles SÉRAPHIN *

L'église collégiale Notre-Dame d'Herment domine un ancien bourg castral fondé par les comtes d'Auvergne au milieu du XII^e siècle. Elle s'inscrit dans le corpus des églises romanes d'Auvergne et, à ce titre, bénéficie d'une notice dans *L'Auvergne romane* de la collection Zodiaque². Il s'agit d'un vaste édifice de plus de 40 m de développement (fig. 1). La nef, couverte en berceau et accostée de deux bas-côtés en demi-berceau, est précédée par un lourd massif occidental supposé arasé à la Révolution (ou bien resté inachevé ?). La tour-lanterne est posée sur la croisée de transept, elle-même couverte par une coupole sur pendentifs. Le chœur, polygonal, est éclairé par un triplet de lancettes en arc brisé.

Des césures dans l'élévation externe du bas-côté nord, notamment à la charnière du portail latéral et des travées occidentales de la nef, indiquent que le chantier a progressé d'Est en Ouest en deux ou trois grandes étapes. Leur homogénéité stylistique laisse supposer a priori que ces étapes furent rapprochées dans le temps.

D'emblée on est surpris par les dispositions du chevet. Loin des formes habituelles en Auvergne, le plan polygonal d'Herment, animé par de grands arcs d'applique (fig. 2), rappelle étrangement, en effet, les chevets du Limousin méridional et du Sarladais, bien représentés entre autres en Corrèze comme en Dordogne et dans le nord du Lot, par Cornil, Lubersac, Malemort, Meymac, Nespouls, Rosiers d'Égletons, Vigeois (Corrèze), Saint-Amand-de-Coly, Saint-Jean-de-Côle, Temniac (Dordogne), Saint-Michel-de-Bannières, Souillac (Lot), etc. La disposition caractéristique des chapiteaux dièdres confirme bien le rattachement d'Herment à la série limousine, de même que le décentrement des fenêtres latérales par rapport aux supports des arcs d'applique, particularité que l'on observe également à Souillac, de même qu'à Vigeois et à Meymac.

Les fenêtres du chevet, en arc faiblement brisé, sont elles-mêmes caractérisées, tout comme celles des bas-côtés, par leur modénature de style limousin : un

* Communication présentée le 31 janvier 2023, cf. *infra* « Bulletin de l'année académique 2022-2023 », p. 292.

1. Herment, ancien chef-lieu de canton, arrondissement de Riom (Puy-de-Dôme). Saint-Amand-de-Coly, arrondissement de Sarlat (Dordogne).

2. Cf. Bernard CRAPLET, *Auvergne romane*, La Pierre qui Vire, 1955 (réédit. 1961), p. 31.



FIG. 1. L'ÉGLISE COLLÉGIALE NOTRE-DAME D'HERMENT. Le massif occidental et l'élévation sud. Cl. G. Séraphin.



FIG. 2. CHEVETS POLYGONAUX à arcature d'applique portée par des demi-colonnes engagées.

a : Herment ; b : Nespouls (Corrèze) ; c : Souillac (Lot). Cl. G. Séraphin.

chambranle constitué de colonnettes en délit, couronnées par un chapiteau dépourvu de tailloir et prolongées sur l'arc par un tore de même section (fig. 3). Les chapiteaux, réduits aux proportions d'une moulure, sont taillés dans un calcaire blanc contrastant avec la roche volcanique sombre des parements, en rappelant les effets de contraste similaires observés à Malemort, à Collonges, à Vigéois ou à Uzerche. En ressort l'idée que les sculpteurs aient pu exporter un matériau qui leur était propre, issu peut-être des carrières du Quercy.

Le second effet de surprise réside dans la modénature du grand portail percé au centre du massif occidental. Son tracé en arc brisé s'inscrit dans des ébrasements aux voussures redondantes sous une mince archivolte profilée en double tore, dans un style très similaire à celui du portail nord. L'intérêt de ce portail réside surtout dans le détail des chapiteaux d'embrasure, ornés de feuilles fortement stylisées dont le dessin scutiforme est quasiment identique à celui des chapiteaux du portail occidental de



FIG. 3. FENÊTRES LIMOUSINES encadrées par une moulure creuse.

a : Herment, chevet ; b : Souillac, élévation sud ; c : Rocamadour, élévation est. *Cl. G. Séraphin.*



FIG. 4. CROISÉE DE TRANSEPT couverte par une coupole sur pendentifs. a : Herment ; b : Saint-Amand-de-Coly. *Cl. G. Séraphin*

Saint-Amand-de-Coly³. Cette forme très particulière se retrouve également à Comarque (claire-voie du donjon), à la lanterne des morts de Sarlat ainsi qu'à Paunat (fig. 6),

ce qui incite à resserrer le champ des rapprochements stylistiques autour du Périgord méridional⁴.

Or la visite de l'intérieur de l'église confirme les intuitions suscitées par l'examen des élévations

3. Francis SALET, « L'église de Saint-Amand-de-Coly », dans *CAF*, 1979, *Périgord Noir*, Paris, 1982, p. 30-64.

4. Gilles SÉRAPHIN, « Premières croisées d'ogives en Quercy et Périgord méridional. Quelques jalons chronologiques », dans *MSAMF*, t. LXX, 2010, p. 97-124. Cf. fig. 14.



FIG. 5. CHAPITEAUX LISSES À CORBEILLE ÉVASÉE et tailloir à double quart de rond et réglet. **a** : Herment ; **b** : Saint-Amand-de-Coly ; **c** : Obazine.
Cl. G. Séraphin.

extérieures. La première confirmation réside dans la coupole sur pendentifs qui couvre la croisée du transept, anomalie singulière en Auvergne où, si l'on en croit B. Craplet⁵, les trompes sont d'un emploi systématique. La conception de cette coupole, comme le note encore B. Craplet, semble emprunter directement à Obazine⁶, tout en rappelant également, et dans les moindres détails, celle de Saint-Amand-de-Coly (fig. 4). Le point commun entre ces trois édifices réside notamment dans les supports à colonnes adossées, dans le tracé en quinte-point des arcs porteurs à double rouleau, ainsi que dans le détail des cordons d'imposte et des tailloirs des chapiteaux constitués de deux tores séparés par un réglet. La comparaison se précise encore dans la nef, où les mêmes tailloirs surmontent des chapiteaux lisses à corbeille évasée, identiques à ceux d'Obazine et, une fois encore, à ceux de Saint-Amand-de-Coly (fig. 5).

In fine, c'est donc avec l'abbatiale périgourdine que la collégiale d'Herment offre les points communs les plus précis. Il convient toutefois de tenir compte de la perte du portail occidental d'Obazine, dont on ne peut exclure qu'il ait été lui-même semblable à ceux de Saint-Amand-de-Coly et d'Herment. Même en élargissant le champ, la concentration en Périgord méridional et en Bas-Limousin des édifices impliqués dans le faisceau des comparaisons ne laisse donc guère de doute sur le sens des transferts de formes : de toute évidence du Limousin vers l'Auvergne et non l'inverse : un flux vers l'Est dont témoigneraient également l'église de Bourg-Lastic, mais aussi celle de Chalvignac⁷, dont certains chapiteaux reproduisent également la modénature de ceux de Saint-Amand-de-Coly.

5. B. CRAPLET, *Auvergne romane...*

6. Geneviève CANTIÉ, Éric SPARHUBERT, « Obazine, abbaye », dans *CAF*, 163^e session, 2005, « Monuments de Corrèze », Paris 2007, p. 251-270.

7. Bourg-Lastic (Puy-de-Dôme). Chalvignac (Cantal).



FIG. 6. CHAPITEAUX À FEUILLES STYLISÉES SCUTIFORMES. **a** et **b** : Herment, portail occidental ; **c** et **d** : Saint-Amand-de-Coly, portail occidental.
Cl. G. Séraphin.

Reste la question épineuse de la place qu'il convient d'attribuer à ces transferts dans l'histoire de l'architecture régionale. Il est frappant de constater qu'alors qu'une quarantaine d'année est supposée séparer la réalisation du chevet de Saint-Amand-de-Coly de celle de son massif occidental, les caractères de ces deux phases extrêmes sont réunis à l'église d'Herment. Il en résulte deux hypothèses : soit que les deux chantiers aient été menés concomitamment en s'étirant dans la durée ; soit que la collégiale d'Herment ait été entreprise alors que celui de l'abbatiale périgourdine venait de s'achever. Compte tenu de la distance géographique qui sépare les deux édifices, la seconde hypothèse se présente avec évidence comme la plus plausible. Un indice vient à l'appui de celle-ci. Il

réside dans la modénature des fenêtres du chevet et des extrémités du transept. Les fenêtres limousines d'Herment, plutôt que les dispositions de Saint-Amand-de-Coly, reproduisent en effet, presque exactement, les profils rencontrés tant dans la dernière phase constructive de l'abbatiale de Souillac qu'à l'église haute de Rocamadour⁸. Dans ces édifices, le tore limousin, de section amincie, accompagne des fenêtres à double ébrasement et présente la particularité d'être souligné extérieurement par une gorge peu prononcée. Seule différence à Herment, l'arc de la baie y est légèrement brisé alors qu'il est en plein cintre dans les modèles quercinois présumés (fig. 3).

L'intérêt qu'offre ce rapprochement réside dans le fait que l'église haute de Rocamadour est assez bien datée : entre 1191 (première mention du monastère) et 1223⁹. La construction de cette église a succédé à celle de l'église basse qu'elle surmonte et qui est elle-même attribuable au dernier quart du XII^e siècle (peu avant 1183). Les estimations d'Henri Pradalier quant aux parties occidentales de Souillac, vers les débuts du XIII^e siècle¹⁰ sont en parfaite cohérence avec ces datations, de même que celles émises par Francis Salet à propos de la partie occidentale de Saint-Amand-de-Coly¹¹ (à une « date avancée du XIII^e siècle »).

En se référant à ces jalons chronologiques, l'idée que la collégiale d'Herment, en dépit de ses allures romanes, ait été entreprise après l'achèvement de Saint-Amand-de-Coly dans les premières décennies du XIII^e siècle, devient plausible. Compte tenu des dates généralement évoquées dans les historiques, l'édification de l'église auvergnate serait donc à associer soit à la date de 1190, avancée pour la dédicace de l'église à Notre-Dame, soit à la date de 1232, retenue pour la création par les chanoines de Clermont d'un Chapitre à Herment. Ces estimations reviendraient à écarter la date de 1145 à laquelle les comtes d'Auvergne auraient établi une (première ?) église au pied du château comtal, église qui était encore en projet en 1157¹². Il reste à savoir si la fondation du Chapitre a pu précéder ou a nécessairement suivi la construction de la collégiale. L'hypothèse que les constructeurs de l'édifice aient vu préalablement l'achèvement de Saint-Amand-de-Coly,

ferait plutôt pencher pour l'option la plus tardive. Une telle hypothèse ne serait pas sans incidence sur la datation des églises limousines censées avoir servi de modèle à la collégiale auvergnate.



L'ensemble conventuel des Augustins de Toulouse : enquête de chronologie médiévale

Par Jacques DUBOIS *

Bien connus du paysage toulousain par leur implantation au cœur de la ville, les Augustins sont l'un des ensembles conventuels médiévaux les mieux conservés de Toulouse, mais qui n'ont pas retenu autant l'attention des chercheurs de ces dernières années que le couvent des Dominicains. Alors que les vestiges médiévaux sont presque tout aussi importants que pour ce dernier, l'indigence bibliographique n'est pas sans étonner. Bien souvent, la construction et l'élaboration progressive du couvent n'ont fait l'objet que de quelques lignes sans véritable analyse architecturale¹. Il n'existe même aucun travail universitaire sur le sujet. La destination muséale des Augustins depuis 1795 avec les transformations radicales opérées pour accueillir le Temple des Arts dans l'église et l'École des Beaux-Arts dans l'aile est au tout début du XIX^e siècle n'y sont sans doute pas étrangères². Ce n'est seulement qu'à partir de la fin des années 1950 et durant la décennie suivante que la plupart des dégâts sont réparés par la restauration profonde et exemplaire

* Communication présentée le 22 novembre 2022, cf. *infra* « Bulletin de l'année académique 2022-2023 », p. 272-273.

1. Les écrits sont principalement le fait des anciens conservateurs du musée, en commençant par Alexandre DU MÊGE en 1836-1837 (« Monastère des ermites de Saint-Augustin de Toulouse », dans *MSAMF*, t. III, 1836-1837, p. 141-182), dont les propos se fondent pour beaucoup sur la chronique de l'ancien prieur du couvent Simplicien Saint-Martin, *Mémoires qui peuvent servir à l'Histoire du monastère de l'Ordre des Hermites du Glorieux Père Saint-Augustin de la ville de Tolose*, Toulouse, 1653. Rédigés à l'occasion des différents catalogues du musée, les propos introductifs sur le couvent sont à caractère historique et se répètent à l'envi.

2. Pour le détail des aménagements et destructions, v. *Toulouse et l'art médiéval de 1830 à 1870*, catalogue de l'exposition tenue au Musée des Augustins, Toulouse, octobre 1982-janvier 1983, imprimerie municipale, Toulouse, 1982, p. 109 ; Paul MESPLÉ, « Heurs et malheurs de l'église des Augustins », dans *Revue des Arts*, n° 2, 1952, p. 113-116. La complexité de lecture des maçonneries du mur extérieur de l'aile orientale a sans doute contribué à en rebuter l'étude.

8. G. SÉRAPHIN, « Premières croisées... ».

9. G. SÉRAPHIN, « Premières croisées... ».

10. Henri PRADALIER, « Sainte-Marie de Souillac », dans *CAF Quercy*, 1989, Paris 1993, p. 481-508.

11. F. SALET, « L'église de Saint-Amand-de-Coly »...

12. Ambroise TARDIEU, *Histoire de la ville, du pays et de la baronnie d'Herment en Auvergne*, Clermont-Ferrand, 1866. L'église aurait été fondée vers 1145 par Robert III, comte d'Auvergne. Les chanoines de Clermont y auraient fondé un Chapitre en 1232.

Anne-Laure NAPOLÉONE (hommages J.-L. Boudartchouk)

Introduction biographique

- 17 -

Philippe GARDES (hommages J.-L. Boudartchouk)

Toulouse des origines : de la déconstruction des mythes à la révélation archéologique

- 23 -

Daniel CAZES (hommages J.-L. Boudartchouk)

Jean-Luc Boudartchouk : autour de l'art wisigothique

- 25 -

Patrice CABAU (hommages J.-L. Boudartchouk)

À propos des deux manuscrits « clunisiens » des œuvres de Sidoine Apollinaire

- 29 -

Laurent MACÉ (hommages J.-L. Boudartchouk)

Des tours et des murs. L'emblématique de pierre des vicomtes de Murat (XIII^e siècle)

- 45 -

Anne-Laure NAPOLÉONE (hommages J.-L. Boudartchouk)

La famille Balène (XIV^e et XV^e siècles) et son palais figeacois

- 53 -

Valérie ROUSSET et Virginie CZERNIAK

L'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Touloungues (commune de Villeneuve-d'Aveyron)

- 87 -

Gilles SÉRAPHIN

L'église abbatiale de Conques en questions

- 111 -

Gilles SÉRAPHIN

Pestilhac et les églises romanes de la moyenne vallée du Lot. La migration d'un éventail de formes architecturales du Bordelais au Quercy occidental

- 143 -

Bernard SOURNIA

Le chantier de Sainte-Marie de Bayonne (suite et fin)

- 165 -

Coralie MACHABERT

La restructuration des musées de la ville de Toulouse, 1946-1950

- 195 -

Henri PRADALIER

Une source stylistique du Maître de Cabestany

- 219 -

Gilles SÉRAPHIN

Chronologie des églises à files de coupes

- 226 -

Gilles SÉRAPHIN

L'église collégiale d'Herment et l'abbatiale de Saint-Amand-de-Coly : un cousinage architectural

- 234 -

Jacques DUBOIS

L'ensemble conventuel des Augustins de Toulouse : enquête de chronologie médiévale

- 238 -

Jacques DUBOIS

La reconstruction de l'église Saint-Pierre de Moissac à la fin du Moyen Âge

- 245 -

Laurent MACÉ

Guilheume de Paris, pelletier toulousain et dévot de Saint Jacques (d'après une inscription armoriée du XV^e siècle)

- 251 -

Sophie BROUQUET

Le Diable au couvent. Le monastère de Prouilhe au milieu du XV^e siècle

- 260 -

Bulletin de l'année académique 2022-2023

- 265 -